

SÉDUCTEUR PLUS OU MOINS
MANIPULATEUR DANS *RUMEURS*,
DAVID SAVARD A ENDOSSÉ
L'HABIT DE POMPIER DANS *ANNIE
ET SES HOMMES* POUR JOUER
LE RÔLE D'UN GARS SINCÈRE
ET... SÉDUISANT!

Entre ses rôles au théâtre et
à la télévision, David Savard
rêve de faire de la musique.
Il songe d'ailleurs à se faire
plaisir dans ce domaine,
un cadeau pour ses 35 ans...
Mais son plus merveilleux
cadeau demeure la naissance
de son fils, un petit bonhomme
de deux ans et demi qui
émerveille sa vie.

PAR GINETTE GAUTHIER / PHOTO: BRUNO PETROZZA

**DAVID
SAVARD**



David Savard avec sa
belle petite famille.

«Je partage
depuis neuf
ans la vie de
la comédienne
Catherine
Proulx-Lemay.
Nous avons eu
un magnifique
petit garçon!»

«QUI EST LE BEAU POMPIER D'ANNIE ET SES HOMMES?»

«Ayant eu un père formidable, je me disais que la barre serait haute pour suivre son modèle...»

David, avez-vous démarré le métier d'acteur dès la fin de vos études en art dramatique?

Oui. À peine sorti du collège Lionel-Groulx, en 1994, j'ai fait mes armes sur scène. J'y suis monté régulièrement depuis. En cours de route, soit en 2000, cela m'a valu une nomination à la Soirée des Masques, pour mon interprétation de Yacha, dans *La Cerisaie*. Si j'ai toujours bien gagné ma vie sur les planches, c'a été un peu plus long pour me tailler une place à la télévision. Ma carrière s'est enclenchée avec *Emma*, il y a environ cinq ans, dans la peau d'un barman qui recevait les confidences des personnages de l'émission.

Vous aimez bien passer d'un type de personnage à un autre, n'est-ce pas?

Absolument. C'est encore le cas. Dans *Rumeurs*, je campe Jean-Marc, un séducteur plus ou moins manipulateur, l'ex d'Hélène (Geneviève Brouillette), et, dans *Les Invincibles*, je joue un réalisateur de disques, pour lequel je dois exprimer une autre palette.

Quant à mon rôle dans *Annie et ses hommes*, c'est la première fois que j'incarne un gars aussi sincère, quelqu'un qui frôle presque la perfection.

Fort séduisant à part ça...

Merci. Quoique je préfère qu'on me dise que je suis bon plutôt que beau. Les compliments flatteurs, je laisse ça à ma mère!

À propos, d'où êtes-vous originaire?

De Dolbeau, au Lac-Saint-Jean. J'ai grandi dans une famille de gars uniquement, tous des sportifs. Même si je me chamaillais avec mes trois frères, l'harmonie régnait entre nous. À 18 ans, quand j'ai quitté ma région natale pour poursuivre mes études en théâtre à Sainte-Thérèse, j'ai transporté dans mes bagages ma passion pour le hockey et pour la musique.

Dans ce contexte, comment a germé en vous le rêve de devenir acteur?

Mes parents ont toujours favorisé la créativité chez nous. Eux-mêmes

chantaient tout le temps et ils sont restés de bons vivants. Sinon, les matches de la Ligue nationale d'impro à la télé ont réellement été une inspiration pour mon avenir. Puis ça s'est précisé quand j'ai commencé à faire de l'impro à la polyvalente. Dire que plus tard, j'ai eu le bonheur de coacher dans la ligue majeure!

Et, pour garder la forme, vous continuez à jouer au hockey.

Tout à fait. Ça reste mon sport préféré. Depuis que je me suis acheté un iPod, j'ai également commencé le jogging, ce qui me permet de garder ma forme physique même durant l'été.

Parallèlement à vos activités de comédien, vous évoluez également dans la chanson...

Comme je vous le disais, la musique est ancrée en moi. J'en écoute tout le temps: les Beatles, des chanteurs québécois, comme Fred Fortin et Galaxie 500. Un de mes regrets est d'avoir abandonné, quand j'étais plus jeune, mes cours de piano. En revanche, je chante, entouré de bons musiciens. J'ai déjà fait quelques shows de crooner, mais cette période-là est révolue. J'ai maintenant envie de rock. Du rock dans le style Radiohead, à saveur mélancolique, un peu à mon image...

C'est-à-dire?

Je ne veux pas dire que je suis triste, loin de là, mais je me sens bien dans des bulles, des atmosphères qui sollicitent l'imagination et les émotions. J'accède alors à un état de «bien-être tranquille».

Avez-vous des projets concrets en matière musicale?

Oui. J'ai 34 ans et je veux me faire un cadeau pour mes 35 ans. J'espère que ça va fonctionner, alors je préfère être discret à ce sujet pour l'instant, car c'est quelque chose que je fais pour moi avant tout. Bien sûr, n'importe quel interprète souhaite être entendu, et je ne fais pas exception à la règle. Cependant, mon objectif n'est pas de



Dans *Annie et ses hommes*, David Savard incarne un séduisant pompier qui ne laisse personne indifférent.

devenir un chanteur populaire.

Avez-vous un être cher qui vous encourage à atteindre vos buts?

Je partage depuis neuf ans la vie de la comédienne Catherine Proulx-Lemay (qui joue entre autres dans *Tabou* et *Une grenade avec ça?*) Nous avons eu un magnifique petit garçon. Cet enfant de 2 ans et demi est ma plus grande fierté! Parlant de cadeau, c'est le plus extraordinaire que la vie m'ait offert. J'adore le regarder grandir et partager ses découvertes pleines d'enthousiasme.

Vous avez l'air de savourer votre rôle de papa...

Votre perception est juste. Je m'investis totalement dans ce rôle merveilleux. Ayant eu un père formidable dans mon enfance et mon adolescence, je me disais que la barre serait haute pour suivre son modèle. Or, l'amour est tellement simple, et j'en ai beaucoup à donner à mon fils.

Pour revenir au rôle d'Alexandre, dans *Annie et ses hommes*, vous n'êtes pas sans savoir que les pompiers représentent un mythe pour une bonne partie de la gent féminine. Sentez-vous cet attrait depuis que vous interprétez ce rôle?

Oui, tellement que je songe à faire un calendrier, moi aussi! Blague à part, je n'ai pas constaté ce phénomène, sauf la fois où ma voisine a lancé en me voyant: «Voilà mon beau pompier!» J'avoue que ça me gênerait un peu d'être régulièrement interpellé ainsi!